

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE
LE SURSIS

I

(Suite)

Un filet de lumière tremblante arrive du cabinet du fermier.

— Je suis perdu, dit Montmayeur.

Il s'accroupit. Il ne sait où se cacher. Il n'a pas le temps, du reste. Sur le seuil une bougie à la main, Bourreille, en chemise, apparaît.

Il aperçoit Montmayeur, pousse un cri sourd et recule.

— Au voleur ! Au voleur ! Au voleur !

Il n'en dit pas davantage. Son autre cri est un râle étouffé.

Jean s'est précipité sur lui et l'a assommé d'un coup de la tige de fer qu'il tient à la main.

Bourreille tombe comme une masse ; des convulsions le tortent ; il ouvre les yeux deux ou trois fois ; ses mains se crispent ; puis il reste immobile.

Montmayeur la ramasse, contemple le paysan, penche sur ses yeux fermés la bougie et en fait tomber sur les papiers quelques gouttes bruyantes.

Bourreille ne fait pas un geste.

— Il est bien mort !

Alors il revient au bahut. Il pourrait maintenant chercher la clé, dans les vêtements de la victime. Il n'y songe pas, en enveloppe la tige de fer qui lui blesse la main et finit par faire sauter la serrure.

Tout l'or est là, sur une planche, avec les billets.

Montmayeur emplit ses poches, prend le suroutout.

Puis il revient au cadavre ; celui-ci est en travers de la porte ; il est obligé de l'enlever ; il hésite ; il recule ; son front ruisselle ; pourtant Bourreille git sans un mouvement, ses yeux sont fermés ; ce n'est qu'une chose inerte désormais.

— Je suis fou... il est temps de filer ! Allons...

Il s'approche, pose la lumière sur une chaise, puis les yeux si troublés qu'il ne voit plus rien, il enjambe—mais alors qu'il est ainsi, dominant le cadavre, voilà qu'il pousse un cri terrible, effroyable, un cri de folle...

Quelqu'un, quelque chose, par derrière le retient par son poignet.

Bourreille sans doute, Bourreille qui n'était qu'évanoui !...

Et cela est si épouvantable qu'il tremble et que ses genoux se touchent et qu'il se sent mourir, et qu'il va s'érouler lui-même sur ce cadavre, sans force pour se relever.

Et tout le long de son visage de la sueur d'angoisse découle...

Il se retourne, enfin, et il part d'un éclat de rire nerveux... un de ces éclats de rire comme on entend dans les grandes cours de Bicêtre ou dans les cabanons de la folie furieuse.

Bourreille n'a pas remué... Il est tombé les bras repliés sous son corps et ses bras n'ont pas bougé... Les paupières, closés, ne se sont pas relevés...

Le vêtement s'est pris dans un clou, près de la porte !...

— Et je me croyais fort ! dit-il avec mépris.

Il sort. Toujours silencieux, la ferme. Il écoute. Rien. Il traverse la cour. Derrière la grange, il se met à courir, comme il a fait tout à l'heure en venant. Sous les murs du clos, devant la fabrique, il s'arrête, repère le désordre de ses vêtements. Puis, quand il se sent plus calme il entr'ouvre la porte, entre.

Dans le jardin, ses amis se promènent toujours.

Il aperçoit Bassot et le baron de Blaitière qui passent près de lui, de l'autre côté d'un massif de coudriers.

Sur la chaise, près de ce cadavre, la bougie brûlait toujours ; on eût dit qu'elle avait été mise là par une ironie monstrueuse de l'assassin, ainsi qu'on met les cierges bénits près des morts, au chevet du lit funéraire.

Un courant d'air, arrivant de la porte entrebâillée de la cuisine, faisait vaciller cette lumière, et cela projetait sur la figure de Bourreille des jeux d'ombre fantastiques qui lui donnaient les apparences de la vie.

Il y a une demi-heure que le crime est commis.

Tout à coup, un sourd gémissement rompt le solennel silence de la ferme endormie...

Et ce gémissement, c'est Bourreille qui l'a poussé.

Il n'est pas mort... il était en syncope seulement...

Quelques minutes se passent encore... un nouveau gémissement... Pen à peu il se réveille, ses doigts s'agitent... ses bras se lèvent... ses yeux s'ouvrent, mais se referment aussitôt... A-t-il connaissance de ce qui s'est passé ?... Il regarde le bahut resté ouvert... De ses lèvres sort un cri inarticulé :

— Au voleur ! à l'assassin !

Et dans ses yeux épouvantés, à demi éteints par les ombres de la mort, passe une envie de vengeance. Tout ce qu'il y a de forces en ce pauvre être moribond, qui se sent frappé, tout ce qu'il y a d'énergie se concentre en une seule pensée : punir.

Il n'est plus ni fou, ni manié, en cet instant, au contraire, sa pensée ramassée pour ainsi dire, est d'une lucidité singulière.

Qu'il vive une minute seulement, mais qu'il vive !...

Il crie pour qu'on vienne le secourir, mais il se rend vite compte que ses cris ne feront que l'épuiser et que personne n'est assez près de lui pour qu'on l'entende.

Et sa main ainsi rougie trace sur le mur : "C'est Jean de Montmayeur qui m'a assasé..."

Une douleur terrible lui raidit le bras ; il étouffe ; il se dresse, fait deux pas, puis chancelle ; il se sent à la fois une longue table carrée qui était près de la muraille ; et comme il s'appuie dessus de toute sa pesanteur il la fait basculer ; la table p'de l'équilibre et se renverse, collée contre le mur, les pieds en avant.

Et Bourreille est étendu au milieu de la pièce, sur le dos.

Cette fois il est bien mort...

Mais la table renversée cache l'inscription ! La phrase sanglante est invisible. Bourreille ne sera pas vengé !

Montmayeur ne sort pas, cette matinée-là ! Il s'attend bien à ce qui va se passer. Déjà les ouvriers de la fabrique sont au courant de la nouvelle. Ils en parlent devant Jean qui écoute, sans les interrompre.

Il venait d'hériter, par-t-il, et il y a tant de vagabonds dans le pays.

Telle est leur impression. Georges, plus malade, ne s'est pas levé. C'est Claudine qui a découvert l'assassinat. A l'aube, quand elle descendit de sa chambre, par l'échelle de la grange, elle aperçut la porte de la maison ouverte, constata l'effraction, et entra, craignant un malheur. Elle trouva Bourreille déjà raide. Sur la chaise, la bougie avait brûlé jusqu'au bout. Elle avertit tout le monde à la ferme, cou ut chez Doiat annoncer le crime, puis chez le maire. De la fenêtre de son cabinet de travail, dont les larges vitreaux prenaient jour sur la campagne, du côté de la ferme, Jean de Montmayeur, aux aguets, vit bientôt arriver tout le village, et les groupes se former autour des Bernadettes.

Georges le regarde anxieusement. Il obéit. Montmayeur monte chez lui. Il allume une lampe, se contempne dans la glace. Ses traits sont fatigués, ses yeux cernés étrangement. Mais c'est tout. Il n'est plus pâle.

Il passe une revue minutieuse de ses vêtements. Il a sur les mains, sur les revers de sa redingote, et sur le gilet, quelques gouttes de sang... très peu... deux gouttes de bougie sur les genoux.

Et rien de plus.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GHAÏNÉTIENS et FLEURISTE
Marchands de toutes espèces, papeterie et poteries, broquets de verre, plaques et toutes sortes d'ouvrages en verre pour écrivains, miroirs, enluminures, etc. etc.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, liqueurs, bières, etc. par vos soins et sous votre responsabilité.

AVIS AUX MÈRES
Le "Sirop Calmant de Mère Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produit sans aucun danger, et les jeunes mères n'ont qu'à le donner à leur enfant, et elles n'ont qu'à le laisser agir. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses douleurs, calme toute sa fièvre, fait disparaître les affections intestinales et régularise la digestion, et est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autre cause. Vingt-cinq centes la bouteille. Avec confiance et recommandation le "Sirop Calmant de Mère Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrettes et de tous les accessoires de charrettes, etc. etc.

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (le voisin de M. Wall, épicer)

SPECULATION
Geo. A. Rcmcr,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New York City
Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrettes et de tous les accessoires de charrettes, etc. etc.

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (le voisin de M. Wall, épicer)

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (le voisin de M. Wall, épicer)

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (le voisin de M. Wall, épicer)

Bureau de Poste d'Ottawa
Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Forme, Arrivée. Lists various mail routes and schedules.

Les lettres destinées à l'entrevue de la gare... Bureau de Poste d'Ottawa, Nouvelle-Écosse.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

LE Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne à écart pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadrès, ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, etc.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadrès, ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, etc.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadrès, ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, etc.

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

REELLE REDUCTION DELIO POUR CENT
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Neuf fois remplaçant le FEE sans douleur ni chute de poil. Anéanti par les effets de ce liniment les douleurs, les rhumatismes, les catarrhes, les hémorroïdes, etc.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, RUE SAINT-HONORÉ, à PARIS
Tous les produits ORIZA OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONGA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC DÉPENDRE DE LA HAUTE QUALITÉ INALTÉRABLE ET À LA SUAVITÉ DE LEUR PARFUM.

AVIS!
Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE